



N° 6 - 1984

LE PRESIDENT D'HONNEUR DE L'UIS METAUXROSARIO PIETRAROLA EST LIBRE!

Rosario PIETRAROLA, Président d'honneur de l'UIS Métaux, dirigeant des métallurgistes uruguayens, a été mis en liberté - après huit années de prison - grâce à l'action du mouvement démocratique de son pays avec le soutien actif du mouvement syndical international, et particulièrement de l'UIS Métaux et de ses organisations.

Ces huit années de violence ont gravement atteint la santé du camarade PIETRAROLA, sans pour autant briser sa ferme volonté morale. Se félicitant de la libération de Rosario PIETRAROLA et lui exprimant son soutien, l'UIS-METAUX va intensifier ses actions de solidarité avec les travailleurs de la métallurgie et le peuple de l'Uruguay, en intervenant en faveur de la libération de tous les détenus qui languissent toujours dans les geôles de ce pays et pour le rétablissement de la démocratie.

* * *

ACTIVITES DE L'UIS-METAUXBureau à Alma-Ata

C'est à Alma-Ata, capitale de la République socialiste soviétique du Kazakhstan (l'une des cinq républiques asiatiques d'U.R.S.S.) que s'est déroulée la dernière réunion du Bureau de l'UIS-METAUX. A cette réunion une attention toute particulière a été accordée à la discussion du bilan et des perspectives s'offrant aux activités de l'Union en Asie, ainsi qu'aux questions du rehaussement continu de l'efficacité de ses activités professionnelles.

La réunion du Bureau a été inaugurée par le Président de l'Union, Reinhard Sommer; c'est Alain Stern, Secrétaire général, qui a présenté le rapport du Secrétariat de l'UIS.

Au cours des débats, les membres du Bureau ont approuvé le rapport présenté et discuté de la situation dans la métallurgie de la région asiatique, des conditions de vie et de travail des métallurgistes d'Asie, des principales revendications formulées par les syndicats, des tâches qui se posent devant eux et, de ce fait, des activités de l'UIS en Asie.

La réunion du Bureau s'est terminée par la discussion et l'adoption des documents finals suivants:

- Résolution sur les activités des syndicats de la métallurgie dans la solution des problèmes actuels, qui fournit, notamment, une analyse

de la lutte des travailleurs de la métallurgie et de leurs syndicats, traduit la croissance des revendications qu'ils formulent dans le contexte de la crise capitaliste et de la course effrénée aux armements déclenchée par l'impérialisme américain;

- Résolution sur la lutte pour les intérêts vitaux des métallurgistes en Asie, dans laquelle, le Bureau de l'UIS appelle, notamment, les métallurgistes du monde à intensifier leurs luttes contre la politique des forces impérialistes, en particulier, contre les sociétés transnationales, politique visant à réaliser les profits maximum, contre l'arbitraire des groupes dans la politique sociale, commerciale et financière;

- Résolution de solidarité avec le Nicaragua, dans laquelle le Bureau a exprimé ses protestations énergiques contre les agissements de l'administration américaine à l'endroit du peuple de ce pays d'Amérique centrale et exigé de mettre un terme aux actes agressifs contre le Nicaragua.

(Le texte intégral des résolutions, ainsi que les thèses essentielles du rapport du Secrétariat et un tout d'horizon des interventions des participants au Bureau, sont publiés dans le "Bulletin" de l'UIS. N° 2-1984).

Durant leur séjour à Alma-Ata, les membres du Bureau ont pu découvrir les conditions de vie et de travail dans cette république fédérée d'Asie, se faire une idée des réalisations du Kazakhstan sous le pouvoir soviétique, ainsi que des activités des syndicats kazakhs des métallurgistes.

Les participants à la réunion ont visité l'usine de mécanique lourde d'Alma-Ata et ont pris la parole au meeting antiguerre organisé par les travailleurs de cette entreprise.

A l'issue de la réunion du Bureau, a eu lieu une conférence de presse au cours de laquelle les dirigeants de l'Union internationale ont répondu aux nombreuses questions des journalistes concernant tant les problèmes examinés à cette réunion que les activités de l'UIS dans leur ensemble.

Quelques mots sur la situation dans la métallurgie du Kazakhstan:

Avant 1917 le Kazakhstan était l'une des périphéries les plus arriérées de la Russie tsariste. La métallurgie comme telle y faisait pratiquement défaut. Le prolétariat kazakh était totalement privé des droits économiques et politiques.

Aujourd'hui, le Kazakhstan soviétique est doté d'une industrie et d'une agriculture développées. La métallurgie non-ferreuse et la sidérurgie, l'industrie mécanique et électrotechnique tiennent une place de choix dans l'économie de la république. Les produits fournis par la sidérurgie sont exportés vers 20 pays, ceux de la métallurgie des non-ferreux étant livrés dans 31 pays. La république produit plus de 2.000 types de machines, mécanismes et appareils modernes, dont la majeure partie est demandée en U.R.S.S. et dans plus de 50 pays étrangers.

Mais, ce sont les progrès enregistrés dans la solu-

tion des questions sociales des entreprises de la métallurgie du Kazakhstan, qui sont particulièrement impressionnants. En effet, les sidérurgistes kazakhs ont à leur disposition 33 maisons de convalescence et préventoriums, 62 centres de repos, 66 palais de la culture et clubs, 54 bibliothèques syndicales, des dizaines de stades et de salles de sport, 38 camps de pionniers où se reposent tous les ans 32.000 enfants de métallurgistes.

Au cours de ces dix dernières années les revenus réels parcapita s'y sont accrus de presque 50%.

Réunion du groupe de travail de la Commission de l'Automobile

Conformément au plan de travail de la Commission de l'Automobile de l'UIS-MÉTAUX, s'est tenue en avril dernier à Paris la réunion du groupe de travail de la Commission. Cette réunion a été l'occasion de discuter des problèmes concrets des activités syndicales dans le secteur et d'envisager les perspectives s'offrant au travail de la commission professionnelle, dont la prochaine réunion aura lieu en novembre 1984 en R.D.A.

Une place particulière, parmi les questions discutées, a été faite à l'examen des projets de documents sur divers problèmes des activités syndicales dans l'industrie automobile. De plus, des amendements ont été apportés au plan de travail de la commission professionnelle alors que ses futures activités ont été précisées.

Les membres du groupe de travail de la Commission de l'automobile de l'UIS-Métaux ont visité deux usines du groupe "RENAULT" à Cléon et à Douai où ils se sont rencontrés et entretenus avec les représentants des organisations syndicales de ces entreprises.

U.R.S.S. / Délégation de l'UIS chez les travailleurs de la mécanique de l'Ouzbékistan

A l'invitation du C.C. du Syndicat des ouvriers de l'automobile, de tracteurs et de machines agricoles, une délégation de l'UIS Métaux conduite par son Secrétaire général Alain Stern, et accompagnée de Mohammed Moktari, membre de la Commission exécutive de la CGT-France et secrétaire du comité syndical du groupe "Renault", a visité plusieurs entreprises industrielles de la métallurgie de la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan, dont notamment, "Tachcelmach", l'une des trois usines mondiales fabricant les machines à récolter le coton (ville de Tachkent) et l'usine de tracteurs de Tachkent, destinés à s'adapter aux récolteuses.

Dans les deux entreprises, la délégation a visité les ateliers de production et s'est entretenue de façon circonstanciée avec les militants en abordant diverses questions du travail syndical. La délégation s'est intéressée aux droits des travailleurs, à la situation de la main-d'œuvre féminine (40% dans les usines), à la sécurité du travail, à l'organisation des loisirs et des repos, etc... A. Stern a exposé, devant les métallurgistes ouzbeks, les activités de l'Union internationale et évoqué ses perspectives; M. Moktari s'est arrêté dans son intervention sur les luttes des travailleurs français, notamment des métallurgistes du groupe "Renault", pour leurs droits, la paix et le progrès social.

DANS LES SYNDICATS NATIONAUX

AUTRICHE / Dernier congrès du syndicat des métallurgistes, miniers et énergéticiens

"Formation syndicale - emploi - paix: fondements du progrès continu", tel a été le mot d'ordre

sous lequel s'est tenu, en mai dernier à Vienne, le 13^{ème} Congrès du Syndicat des métallurgistes, mineurs et énergéticiens d'Autriche. Il a réuni 340 délégués représentant environ 250.000 adhérents de ce syndicat. 24 délégations étrangères de 14 pays y compris des pays socialistes et capitalistes d'Europe ont été invitées au Congrès, ainsi que des délégations des organisations internationales des travailleurs de la métallurgie - l'UIS Métaux et la FIOM - conduites par leurs Secréétaires Généraux respectif Alain Stern et Herman Rebhann.

Le Congrès a été l'occasion de fournir une analyse développée des conditions actuelles de vie et de travail des salariés employés dans les secteurs de la métallurgie, de l'industrie minière et de l'énergie d'Autriche. Une place particulière a été faite, au cours des débats, aux questions de l'emploi, de la sécurité sociale, de la réduction du temps de travail et de la réforme intéressant les retraités. Nombre de délégués, y compris les représentants du Bloc syndical de gauche, ont appelé à renforcer la lutte pour les 35 heures sans perte de salaires et se sont résolument prononcés contre une réforme "souple" dans le cadre de la réduction du temps de travail, proposée par le patronat.

Les Secréétaires généraux de l'UIS Métaux et de la FIOM ont notamment souligné dans leurs discours de salutations que, dans le contexte de l'aggravation actuelle de la situation sociale des métallurgistes d'Europe, la lutte pour les 35 heures et donc pour de nouveaux emplois, revêt une immense importance. Dans son discours de salutations, le Secrétaire général de l'UIS Métaux Alain Stern, a déclaré une nouvelle fois que la lutte pour la paix et le progrès social constitue, de nos jours, la tâche prioritaire des métallurgistes du monde.

R.F.A.

Après l'échec des négociations avec le patronat, les métallurgistes de R.F.A. ont engagé de grandes luttes pour la réduction du temps de travail à 35 heures par semaine sans perte de salaire. L'UIS leur a apporté son soutien.

SYNDICATS EN LUTTE POUR LA PAIX ET LE DÉSARMEMENT

Consultations dans le cadre du groupe de travail pour le Désarmement

Dans le cadre du groupe de travail pour le désarmement de l'UIS Métaux, des rencontres des membres responsables de ce groupe ont eu lieu avec des représentants des syndicats nationaux des métallurgistes de R.D.A., de France d'U.R.S.S., ainsi que de l'Union internationale. Au cours des consultations, le plan perspectif et les grands axes du travail du groupe de désarmement ont été élaborés jusqu'en 1987, et le plan d'activité antiergisme de l'UIS Métaux pour l'année en cours a été précisé.

Les rencontres réalisées ont permis de concrétiser la thématique des initiatives antimilitaristes des organisations syndicales. Cela étant, une attention particulière a été réservée aux aspects économiques et sociaux du désarmement (désarmement et emploi, désarmement et essor économique dans les pays en voie de développement, etc.), aux possibilités et aux avantages de la diversification et de la reconversion. Il été à nouveau insisté sur l'importance du renforcement du travail d'explication en direction des travailleurs de la métallurgie, de leur mobilisation en vue des actions de masse contre la course aux armements, notamment pour la cessation du déploiement sur le territoire de l'Europe occidentale des missiles nucléaires US, pour la démantèlement des systèmes déjà installés.

Les syndicats pour la paix et l'unité dans les Balkans

En mars dernier à Athènes s'est tenue la Première Conférence des syndicats des travailleurs de l'industrie énergétique des pays balkaniques. Y ont

pris part les représentants des syndicats du secteur de Bulgarie, Grèce, Yougoslavie et Roumanie. Deux syndicats des énergéticiens de Chypre y ont assisté en tant qu'observateurs. La délégation de la Bulgarie a été conduite par le président du CC du syndicat des ouvriers de l'industrie minière, métallurgique, énergétique et de prospection géologique, Ganio Nikolov.

Les participants de ce forum ont évoqué les succès de leurs pays respectifs dans le domaine du développement de l'énergie et échangé leurs expériences du travail syndical, du perfectionnement des formes de son organisation; ils ont discuté des questions de la protection du travail et du développement social des collectivités de travailleurs. La place centrale, parmi les problèmes débattus, a été faite à la question de la consolidation de la confiance et de la coopération dans la région, à celle de la transformation des Balkans en une zone de paix débarrassée des armes nucléaires, ainsi qu'aux questions de la lutte pour la paix dans le monde.

La Conférence a adopté une Déclaration pour la paix dans laquelle elle fait ressortir que la lutte pour les intérêts économiques et sociaux des travailleurs est indissolublement liée à celle pour la paix et le désarmement.

Le document exprime le soutien aux initiatives du gouvernement de Grèce visant à transformer les Balkans en zone dénucléarisée, en tant que l'une des démarches destinées à consolider la sécurité et la coopération dans toute l'Europe.

LES SYNDICATS CONTRE L'APARTHEID

ZIMBABWE / Conférence syndicale internationale de solidarité avec les travailleurs et les peuples du Sud de l'Afrique

Du 15 au 21 mai dernier à Harare, capitale de la République du Zimbabwe, s'est tenue une Conférence syndicale internationale de solidarité avec les travailleurs et les peuples du Sud de l'Afrique, organisée à l'initiative de la Fédération Syndicale Mondiale (FSM) et de l'Organisation de l'Unité syndicale africaine (OUSA). Ont pris part aux travaux de cette assemblée plus de cent représentants des centrales syndicales nationales de 38 pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Dans leurs interventions, des syndicalistes de renom (le Secrétaire Générale de l'OUSA, Dennis Akumu a, notamment, prononcé un grand discours) ont stigmatisé avec indignation la politique d'apartheid appliquée par le régime raciste de Prétoria. Il a été souligné que l'Afrique du Sud ignore ouvertement la Résolution N° 435 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur l'occupation illégale de la Namibie, organise les interventions armées de bandes de mercenaires contre-révolutionnaires contre les Etats "de la ligne du front" dans le Sud de l'Afrique, exercent sur eux des pressions économiques et politiques. Dans leur pays, les racistes pratiquent sans vergogne les formes misanthropiques d'exploitation et d'oppression de la population indigène de ce pays africain.

La "Déclaration de Harare" adoptée à la Conférence, souligne l'attachement des syndicats et de toutes les forces progressistes du monde à la cause de la liquidation du racisme et de l'apartheid. Les participants au forum ont appelé les Nations Unies, l'OIT et d'autres organisations internationales à rehausser l'efficacité de l'embargo international frappant les livraisons de divers types d'armes aux racistes de Prétoria, exigé la cessation immédiate des actes de sabotage et de diversions à l'encontre des Etats voisins, la cessation de la répression, y compris antisyndicale, en Afrique du Sud.

A la Conférence, la carte éditée par l'UIS Métaux condamnant l'apartheid et toutes les formes du racisme, a été remise aux délégués par un représentant du syndicat des ouvriers de la mécanique lourde de l'U.R.S.S., organisation affiliée à l'UIS.

DANS LES SECTEURS

Sidérurgie

R.F.A. Trois circonstances contribuent à la dégradation de la situation dans la sidérurgie de ce pays affecté par une profonde crise économique:

- politique protectionniste de l'administration des U.S.A. qui a introduit des limitations frappant les importations de l'acier ouest-européen, y compris ouest-allemand. Après la proclamation des mesures restrictives, la sidérurgie de R.F.A. a subi des pertes d'un montant de 150 millions de marks
- politique du "Marché commun" visant à diminuer sans discontinuité la production d'acier dans les pays membres des "Dix"
- position passive du gouvernement conservateur de R.F.A. dans la question de la défense des intérêts de la sidérurgie nationale.

HONGRIE - cette année le combinat métallurgique de Dunaivarosh a 30 ans. Durant trois décennies, cette entreprise a livré à l'économie nationale hongroise 18 millions de tonnes d'acier.

La construction de nouvelles capacités de production au combinat métallurgique de Dunaivarosh fait partie du programme de développement de la métallurgie de la Hongrie jusqu'en 1990. Ce programme prévoit la coopération étroite de la Hongrie - dans le domaine de la sidérurgie - avec les pays du CAEM. Les sidérurgistes hongrois font largement appel aux technologies modernes mises au point par les spécialistes des pays de la communauté socialiste.

BULGARIE - Une attention particulière, dans la sidérurgie de ce pays, est accordée de nos jours à la production d'aciers de haute qualité. A cette fin, on procède dans ce pays à la modernisation technique et technologique du combinat Lénine dans la ville de Pernik alors que les fours à arc électrique ont été mis en routes à l'usine de Radomir. Prochainement, la Bulgarie mettra en service quatre fours électriques et trois lignes de coulée continue de l'acier. Tout cela marquera le début d'une étape qualitativement nouvelle dans le développement de la sidérurgie bulgare.

R.D.A. / L'électronique contribue à améliorer les conditions de travail

Les moyens de commande électroniques connaissent, aujourd'hui, une intense implantation sur une vaste échelle dans les entreprises de l'industrie d'aluminium en R.D.A. En plus des avantages économiques, l'électronique est appelée à alléger notablement le travail des sidérurgistes. Il suffit de dire que quelque 20% d'ouvriers du combinat d'alluminium de Bitterfeld n'auront plus à exécuter les opérations manuelles pénibles. Dans cette entreprise, on met en oeuvre un programme de recyclage des travailleurs et de leur placement garanti.

SOLIDARITE INTERNATIONALE

Journées internationales de solidarité avec le peuple de Turquie

A la veille des journées de solidarités avec le peuple de Turquie - les 15-16 juin derniers - l'UIS Métaux a envoyé au président de ce pays un télégramme de protestation exigeant avec force la li-

bération immédiate des dirigeants et des militants de ses organisations affiliées - Maden-Is, Aster-Is et Linter-Is faisant partie de la centrale syndicale nationale progressiste DISK.

Parallèlement à cela, l'Union internationale a adressé du messages aux Nations Unies, au Parlement européen et à l'OIT en insistant sur la nécessité impérieuse de prendre, à l'échelle internationale, les dispositions les plus énergiques afin de prévenir les violations les plus grossières des droits de l'homme en Turquie, d'utiliser tout le prestige de ces organisations pour mettre un terme à la répression antisyndicale, rétablir, dans ce pays, les droits démocratiques et les libertés.

LA PAIX EN L'AMERIQUE CENTRALE:

Le terrorisme à l'échelle internationale, c'est ainsi que les larges milieux de l'opinion, y compris aux U.S.A., qualifient les actions agressives de Washington en Amérique centrale. Elles visent à renverser le gouvernement sandiniste du Nicaragua, à étouffer les mouvements de libération nationale et à soutenir les régimes dictatoriaux. Les hommes de bonne volonté, dont beaucoup d'Américains, ne cachent pas leur indignation profonde devant la ligne hypocrite de la Maison-Blanche qui parle à grand tapage de la "défense de la démocratie et de la justice dans le monde" tout en bafouant, dans les faits, les principes élémentaires du droit international.

NICARAGUA

Une rencontre syndicale internationale pour la paix s'est tenue à Managua. Ses participants ont insisté sur l'idée que la mauvaise volonté de l'administration de Washington de prêter l'oreille aux propositions pacifiques du gouvernement du Nicaragua, son aspiration à régler les problèmes aigus de la région par la force des armes amènent à conclure à la volonté de Reagan de déclencher une guerre dans ce pays. Pour faire échouer ces projets, les travailleurs du monde entier doivent manifester leur solidarité avec la lutte des peuples du Nicaragua et des autres pays, victimes de la politique aventuriste de l'impérialisme américain.

Les participants à la réunion du Bureau de l'UIS Métaux qui s'est tenue à la même période ont envoyé au Comité de coordination de la rencontre internationale un message de salutations dans lequel il est dit notamment: "...Au nom de 22 millions de métallurgistes membres de l'UIS, nous associons à cette manifestation importante et nous déclarons prête à soutenir résolument la lutte courageuse des peuples des pays d'Amérique centrale contre l'agression impérialiste qui s'efforce de renverser le gouvernement révolutionnaire du Nicaragua, de mettre un frein au processus de libération des peuples du Salvador et des autres pays de la région. L'UIS Métaux a toujours été solidaire avec cause des peuples d'Amérique centrale et va s'en tenir fermement, à l'avenir également, à cette position."

Précédemment l'UIS Métaux a préparé et fait parvenir à ses organisations affiliées et amies des cartes de solidarité avec le Nicaragua appelant les métallurgistes à faire échouer les plans d'agression contre le Nicaragua et à manifester partout leur solidarité sous forme de manifestations de masse, réunions, meetings et pétitions.

La carte publiée par l'UIS Métaux et contenant l'appel "Bas les mains du Nicaragua" sera envoyée par les métallurgistes directement à la Maison-Blanche.

FRANCE

Dans ce pays a été organisée une vaste campagne de collecte de moyens pour le fonds d'aide au

Nicaragua révolutionnaire. Un navire spécial - "Lafayette" - se prépare à transporter les dons et les manifestations de solidarité des travailleurs français au peuple nicaraguayen.

A l'initiative de la CGT, début juillet est parti pour Managua un premier groupe de 120 jeunes volontaires français, parmi lesquels des métallurgistes. Pendant leurs congés d'été ils vont construire trois écoles pour les enfants. Le départ des volontaires pour le Nicaragua, c'est la réponse des jeunes de France à la politique du "pacifiste" Reagan en Amérique Centrale.

PORTUGAL

A Lisbonne s'est réunie la Conférence internationale de solidarité avec le Nicaragua, pour la paix en Amérique centrale. Dans la déclaration que les participants à la conférence ont adoptée à l'unanimité, ils expriment leurs profondes préoccupations devant le développement dangereux des événements en Amérique centrale et la menace suspendue sur la souveraineté, l'indépendance et la liberté de la République du Nicaragua. Les participants à la conférence se sont montrés particulièrement préoccupés face à l'utilisation du territoire du Honduras en tant que base pour les agissements agressifs contre le gouvernement et le peuple du Nicaragua. Les délégués du forum se sont adressés à l'opinion américaine en l'appelant à prendre, sans tarder, les mesures énergiques afin d'empêcher le que le droit international soit grossièrement bafoué par l'administration des U.S.A.

Les délégués ont appelé tous ceux qui sont intéressés à la sauvegarde de la paix, à reconnaître le droit du Nicaragua de demander l'aide et de recevoir toutes les formes du soutien destinées à défendre son intégrité territoriale, son indépendance politique et les conquêtes de sa révolution.

La Conférence a proposé de proclamer le 19 juillet - date du renversement de la dictature somosiste - journée internationale de solidarité avec le peuple du Nicaragua.

ETATS-UNIS

"L'administration Reagan pratique largement le terrorisme international étant au fond devenu le principal "exportateur de terrorisme" au monde, est-il dit dans une déclaration de l'organisation sociale des Etats-Unis pour les affaires de l'hémisphère occidental. "Le rôle direct de la CIA dans le minage des ports nicaraguayens, à la suite duquel huit navires étrangers au moins ont subi des dégâts, est-il indiqué dans le document, atteste l'entier mépris de l'Administration vis-à-vis des normes, admises de tous, du droit international."

GRANDE-BRETAGNE

Les délégués du congrès des trade-unions écossais ont énergiquement condamné la politique des U.S.A. en Amérique centrale et ont exigé la cessation immédiate de l'aide américaine aux régimes réactionnaires et dictatoriaux et de leur ingérence dans les affaires intérieures des Etats latino-américains appliquant une politique indépendante. "Nous voudrions voir les peuples d'Amérique centrale débarrassés de l'ingérence extérieure et de l'intervention étrangère. Ils doivent avoir la possibilité de vivre en paix", a déclaré du haut de la tribune du congrès le leader du parti travailliste de Grande-Bretagne, Niel Kinnok.